

■ Hier autour de Mornac, 600 vététistes ont participé à la Transbraconnienne ■ La plus grande rando charentaise ■ Parcours épiques dans la boue et chutes en prime.



Une petite chute dans la grotte d'Akira à Vilhonneur et ça repart pour Jean-François Nadyms, le quadragénaire d'Exideuil-sur-Vienne.

Photos Phil Messelet

À VTT, on dépasse les bobos

Sylviane CARIN
s.carin@charentelibre.fr

Ça glisse dans tous les sens, ça demande plus d'énergie et de vigilance, mais on a payé pour ça!». Pas question de se plaindre pour Yves Boudeaud et les autres, à l'heure de ravitaillement, ce dimanche matin, au château de La Rochefoucauld. Embarqué dans la Transbraconnienne, comme 600 autres vététistes, le sexagénaire de Mérignac ne boude pas son plaisir en dévorant à pleines dents un sandwich préparé par Chantal Delavaud, dite la comtesse du Quéroy, et ses baronnes. Une pause réconfort entre deux passages gras et caillouteux. Dans un cadre idyllique.

Une scène qui illustre l'esprit de la Transbraconnienne. La plus grande randonnée charentaise, qui tourne dans un périmètre de 30 kilomètres autour de Mornac, attire aussi quelque 200 marcheurs. Ce n'est pas une compétition. Juste un rassemblement pour faire le plein de paysages et de sensations fortes. Cela n'empêche pas les plus audacieux, alignés sur la distance fétiche des 100 kilomètres, de demander leur chrono à l'arrivée. 6 heures et 5 minutes pour le meilleur! Mais la compète se limite à la compète avec soi. La plus belle. Le charme de l'épreuve tient à la gadoue qui teinte délicieusement les visages, croûte les maillots et fait dresser les poils des mollets. Les imprévus s'invitent au gré de cette balade sportive. Première victime de la météo et

de son culot: Clément Allard, 23 ans, un jeune vététiste d'Agris. Le passage dans la grotte d'Akira, qui domine le moulin de la pierre à Vilhonneur, lui a été fatal. Un genou ensanglanté.

Le mécano au boulot!

«Je suis tombé en descendant les marches. C'est difficile et glissant avec la pluie. C'est compliqué le vélo» lâche le jeune homme, meurtri sous la couverture, en attendant les pompiers plus rapides que l'éclair. Quelques instants plus tard, c'est Jean-François Nadyms, un quadragénaire d'Exideuil, qui pique du nez par-dessus le guidon. «J'aurais dû descendre à pied. Je l'ai fait pour le fun et le photographe!» avoue le champion, en train de couper

un rayon récalcitrant. Le matériel accuse les coups ce dimanche. Julien Mauduit, le jeune mécano qui vient d'ouvrir sa boutique à Saint-Michel, traque sans relâche «la grosse boue», celle «qui bloque tout, casse les chaînes et fait dérailler». Aucun remède. «Il faut juste que le pilote soit tolérant» glisse le mordu de la petite reine qui s'est fixé comme mission de «faire repartir les participants avec les moyens du bord». Mission accomplie. Ils sont des dizaines à franchir la ligne d'arrivée à Mornac grâce à lui, et plus encore grâce à leur courage. Emmeline Ragot, la championne du monde de VTT qui donnait le coup d'envoi, est repartie vers d'autres épreuves. Mais les participants de cette Transbraconnienne se souviendront d'une épreuve bien arrosée!



La comtesse du Quéroy et ses baronnes régalaient les vététistes.



Après le château de La Rochefoucauld, retour aux chemins de campagne.

Torsac Le busard retourne à la nature



Photo Cl.

C'est toujours un moment d'émotion de remettre un oiseau en liberté» commente Danielle Frainet, «infirmière» des oiseaux au centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Torsac, au moment de rendre à la nature un superbe rapace: un busard Saint-Martin. Vendredi dernier, accompagnée de Pierre Fantin, directeur du centre, de Jean-Marie Savy, bénévole à «Charente Nature» d'Éric Taupin, ornithologue également bénévole, Danielle Frainet finalisait le sauvetage dudit busard, recueilli blessé par la famille Latanière à «La-Fond-des-Marais» sur la commune de Douzat. «Ce rapace, très présent sur les terres céréalières locales, nous a été signalé blessé à une épaule» indique le directeur du centre. Arrivé au centre le 4 avril, il en est ressorti le 18 mai. «Les personnes qui nous ont signalé cet oiseau ont participé à la sauvegarde d'une espèce protégée, c'est un beau geste» livre Danielle Frainet. Sans relâche, salariés et bénévoles de «Charente Nature» transmettent des messages de sensibilisation aux agriculteurs, chasseurs et autres personnes en contact avec la nature. Le centre de Torsac accueille quelque 600 espèces par an, dont 90% d'oiseaux provenant de la Région. Ce beau busard blanc remis en liberté à La Fond des Marais fait partie des 62% soignés à Torsac. La Charente est une terre d'accueil pour ces grands rapaces diurnes, principalement sur les zones de cultures céréalières, où ils s'installent se reproduire. La collaboration avec les céréaliers est indispensable, «car lors des battages, il faut être attentif pour ne pas blesser les oiseaux qui sont en nidification sur les céréales» prévient Pierre Fantin. L'émotion était palpable à l'envol du busard blanc, montrant la satisfaction d'une équipe d'avoir rempli une mission d'intérêt général. Avec l'aide de la région et du conseil général principalement, le centre régional de sauvegarde de «Charente Nature» est seul habilité à recevoir des espèces protégées. Il peut donner des conseils aux particuliers avant une intervention. Contact au 05.45.24.81.39 ou au 05.45.24.06.65.